



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

22 | Automne 2003
CRITIQUE D'ART 22

Danse et politique : démarche artistique et contexte historique ; Entretenir : à propos d'une danse contemporaine

Marcella Lista



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1853>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marcella Lista, « Danse et politique : démarche artistique et contexte historique ; Entretenir : à propos d'une danse contemporaine », *Critique d'art* [En ligne], 22 | Automne 2003, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1853>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Danse et politique : démarche artistique et contexte historique ; Entretenir : à propos d'une danse contemporaine

Marcella Lista

RÉFÉRENCE

Danse et politique : démarche artistique et contexte historique, Pantin : Centre national de la danse, 2003

Entretenir : à propos d'une danse contemporaine, Pantin : Centre national de la danse ; Dijon : Les Presses du réel, 2003, (Parcours d'artistes)

- 1 Depuis quelques années se pose en France la question d'un discours sur la danse qui ne serait pas réservé à un domaine de compétence circonscrit, mais participerait d'une histoire culturelle plus vaste, ouverte à ce que l'on nomme les "arts de la scène". Les deux ouvrages co-édités par le Centre national de la danse réagissent de manière très différente à cette préoccupation.
- 2 Le premier, en convoquant la thématique du "politique", donne matière à réfléchir sur l'inscription de la danse dans un tissu historique pensé à partir de l'événement. Le bombardement de la cathédrale de Reims et l'exil d'Emile-Jacques Dalcroze, la Révolution d'Octobre 1917, la crise de 1929 aux Etats-Unis, et enfin le bombardement d'Hiroshima sont les quatre "événements embrayeurs" sur lesquels s'est concentré le propos de *Danse et Politique*. On peut regretter que le séminaire à l'origine de cette publication, ayant réuni en décembre 2001, au Mas de la danse, des spécialistes issus d'horizons très divers, n'ait été restitué ici que sous la forme d'une synthèse. Pour être stimulante en termes de questionnements, celle-ci réduit sans doute la part du débat, tant de méthodologie que de contenu, que devait notamment ouvrir la confrontation des *dances studies* américains,

orientés vers la contextualisation socio-culturelle, et l'analyse du mouvement, pratique née des artistes dans le cadre d'une approche réflexive de la danse. Par son parti pris de résumé collectif, la publication se dérobe de ce fait à une pleine réception critique de la part du lecteur. Il reste néanmoins que la focalisation sur une histoire événementielle, relayée par la notion psychanalytique du "trauma" collectif —exposée en annexe par Claude Rabant, recouvre mal le terme de "politique" annoncé dans le titre, et laisse peu de place à un discours qui ne trouverait pas sa légitimation première dans une réalité factuelle extérieure à la danse même.

- 3 Dans un mouvement inverse, le second ouvrage cherche à défaire les nœuds du langage et de l'idéologie, à partir d'un travail d'écriture "à deux mains" réunissant le danseur chorégraphe Boris Charmatz et la spécialiste de la danse Isabelle Launay. Partage d'expériences, *Entretenir* ouvre sous l'égide de l'"ironie" et du "soupçon" un espace de réflexion exempt de toute discrimination disciplinaire. On entre ici de plain-pied dans la difficulté même de penser le politique tant dans l'activité créatrice que dans le discours *sur*. Le constat que « l'absence de références auxquelles s'opposer est désormais partie prenante de l'échafaudage artistique » guide chez Charmatz l'"irrésolution active" d'une démarche qui préserve la "militance" au détriment de l'idéologie, le "parti pris" plutôt que la contrainte ou la règle. Cette même lucidité impose de récuser les réflexes rabâchés du discours sur l'art, dont la danse fait d'autant plus les frais que sa tradition historiographique et critique, essentiellement développée outre-Atlantique, est peu visible en Europe : oppositions entre ordre et subversion, entre une "danse pure" et une supposée hybridation des arts dont "l'usage cosmétique du chorégraphe et du musicien dans les espaces dits d'art contemporain, [...] des plasticiens dans les théâtres" est aujourd'hui la manifestation la plus appauvrissante. La réussite particulière de l'ouvrage réside dans la restitution d'une pratique créatrice qui, en mettant sous tension le champ d'action vivant de la danse, entretient avec son histoire, convoquée à travers les propos des artistes, un débat permanent.